



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	La tombe et le Sab?l oubliés	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I	Vincent Morel
9782724711523	Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert
9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard

RECUEIL DE MANUSCRITS COPTES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahidique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° 6 du cahier; il est paginé $\overline{\rho\lambda\epsilon}$ et $\overline{\rho\lambda\zeta}$; le second, $\overline{\rho\mu\theta}$ et $\overline{\rho\eta}$. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'ε auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohairique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*⁽¹⁾ et avec l'original hébreu⁽²⁾ donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par M^{gr} Ciasca⁽³⁾, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

⁽¹⁾ H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

⁽²⁾ Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

⁽³⁾ H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI, p. 71.

sahidique les traces d'une recension postérieure à celle des versions grecques et s'est demandé si nous ne sommes pas en présence de la revision d'Hézychius dont parle saint Jérôme. La découverte de ce nouveau passage copte ne saurait aucunement résoudre cette question.

Le second feuillet porte également un chapitre de la Genèse sur l'histoire de Joseph. Tout n'est pas nouveau : les versets 5-9 sont déjà connus par M^{sr} Ciasca (*Sacr. bibl. fragmenta*, t. I, p. 39); les versets 8-19, par H. MUNIER, *Sur deux passages de la Genèse*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1914, p. 188-191; les versets 19-21 sont inédits. Les notes qui accompagnent la transcription du texte copte soulignent l'importance de ce nouveau manuscrit et donnent les plus intéressantes variantes avec les éditions déjà connues.

(recto : Ɛⲗⲉ) XXXVI, ¹⁷ 2̄ⲙⲡⲕⲁⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ
ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ ⲟⲓⲙⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉⲛⲉ
ⲓⲉⲅⲟⲅⲁⲛⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ ⲕⲟⲣⲉⲛⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ ⲛⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ
¹⁹ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲅⲱⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ ⲛⲱⲏⲣⲉ
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲗⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲱⲏⲣⲉ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ
^(sic) ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ
^(sic) ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ
^(sic) ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ
²¹ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ
²² ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ

17. ⲃⲁⲥⲉⲙⲙⲁⲟ : *cod. Alex. Μασεμμάθ* et hébreu *bacemat*. — ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ : abréviation pour ⲛⲉⲱⲏⲣⲉ.

18. ⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ : en bohairique ⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ, *Alex. Ἐλίσμας*. — ⲓⲉⲅⲟⲅⲁⲛⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ : partout ailleurs le ⲛ n'existe pas; en bohairique ⲓⲉⲅⲟⲅⲁⲛ, *Vat. et Alex. ἰεὸδλ*; cette lettre remplace le 'ain' hébreu et a été mise en parallélisme avec ⲓⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ. — ⲓⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ : dans tous les autres manuscrits, sauf dans le *cod. Bodl.*, ⲟ au lieu de ⲱ. — Le texte sahidique et l'*Alex.* ne donnent pas la fin du verset telle qu'elle se trouve dans le *Vat.* : *Συγατὸς Ἀνά γυναῖκος Ἡσαῦ* et en copte bohairique ⲧⲱⲉⲣⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲧⲥⲓⲙⲓ ⲛⲏⲥⲁⲅⲉⲛⲉⲛⲁⲓ. — ⲕⲟⲣⲉ : en bohairique ⲕⲟⲣⲉ, mais dans toutes les autres versions ainsi qu'en hébreu, *Coré*.

20. ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ : répond mieux au grec : *τοῦ κατοικοῦντος τὴν γῆν* qu'au texte en bohairique ⲫⲏⲉⲧⲱⲡⲓ ⲫⲏⲉⲡⲕⲁⲛⲉⲛⲉⲛⲁⲓ. — ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ : faute pour ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ. — ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ : dans les autres versions grecques et hébraïque *Sóbal*. A remarquer que le même mot est écrit ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ dans le *Pentateuque* de Lagarde. — ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲛⲁⲓ : la version hébraïque porte : *dans ce pays*; les *Septante* ainsi que les versions coptes donnent : *dans le pays*.

21. ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ : faute pour ⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛⲉⲅⲁⲱⲙⲉⲛ; le bohairique seul donne ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ. — ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ : suivant le *Vat. Ἀσάρ* comme en hébreu, dans l'*Alex. Σάρ*. — ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ : faute pour ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ.

22. ⲁⲅⲱⲛⲁⲓ : *Alex. Χορψί* : hébreu *khorei*. — ⲉⲗⲓⲃⲁⲓⲙⲁ : d'après l'hébreu *thaimam*; en grec,

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· ²³ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΩΒΑΛ·
 ΓΟΛΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΛ· ΣΩΦΑΝ· ΜΝΩΝΑΝ· ²⁴ ΑΥΩ ΝΑΪ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΑΝ· ΠΑΪ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑΥΕ ΕΛΜΙΝ
 ΖΡΑΪ ΖΜΠΧΛΙΕ· ΕΥΜΟΟΝΕ ΝΝΗΛΙΝΑΖΒ ΝΣΕΒΕΓΩΝ ΠΕΘΕΙΩΤ· ²⁵ ΝΑΪ ΔΕ
 ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗΣΩΝ· ΜΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΤΩΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· ²⁶ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΔΗΣΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝΣΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΕΘΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ·
²⁷ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΛΑΜ· ΜΝΣΟΥΚΑΛΑΜ· ΜΝΟΥΚΑΛΑΜ[·]
 ΜΝΟΥΚΑΜ· ²⁸ ΝΩ[ΗΡΕ Ν]ΡΙΣΩΝ· ΩΣ· Μ[ΝΑΡΑΜ·] ²⁹ ΝΑΪ Ν[Ε]Ν2[ΗΓΕΜΩΝ]
 ΝΧΟΡΡΕΙ[· ΖΗΓΕΜ]ΩΝ ΑΩΤΑΝ· Ζ[ΗΓΕ]

(*verso* : $\overline{\text{P}\Lambda\varsigma}$) ΜΩΝ ΣΩΒΑΛ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΣΕΒΕΓΩΝ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΑΝΑ·
³⁰ ΖΗΓΕΜΩΝ ΔΗΣΩΝ· ΖΗΓΕΜΩΝ ^(sic) ΝΑΣΑΡ· ΖΗΓΕΜΩΝ ΡΙΣΩΝ· ΝΑΪ ^(sic) ΝΝΕ
 ΝΖΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· ΖΡΑΪ ΖΝΝΕΥΜΝΤΖΗΓΕΜΩΝ ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· ³¹ ΑΥΩ
 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΩΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ ΖΡΑΪ ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ· ΕΜΠΤΕ ^(sic) ΡΡΟ ΩΩΠΕ
 ΖΜΠΠΗΛ· ³² ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ ΖΝΕΔΩΜ· ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΙΩΡ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΥ-
 ΠΟΛΙΣ ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· ³³ ΑΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΚ· ΑΥΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ

Αίμάν. — ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΑΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.* ; le bohairique ne donne pas τε.

23. ΓΟΛΩΝ reproduit exactement l'hébreu ; Γωλάμ (*Val.*), Γωλὼν (*Alex.*). — ΓΕΒΗΛ : en grec Γαιβήλ. — ΣΩΦΑΝ : calqué sur le mot suivant ; le bohairique ΣΩΦ suit l'hébreu et l'*Alex.* Σωφ ; Σωφάς suivant *Val.* — ΩΝΑΝ : 'onân hébreu, Ωμάρ (*Val.*), Ωμάν (*Alex.*).

24. ΩΝΑΝ : différent du précédent ; hébreu 'anâh, Ανά (*Val.*), Ωνάν (*Alex.*). — ΩΝΑΣ : même personnage que le précédent ; l'*Alex.* le fait précéder de l'article ὁ Ωνάς. — ΕΛΜΙΝ : en hébreu, ha'imim, Ιαμείν (*Alex.*). — ΕΥΜΟΟΝΕ ΝΝΗΛΙΝΑΖΒ, en faisant paître, etc., dans les *Septante* : ὅτε ἐνεμε τὰ ὑποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.

26. ΑΜΑΤΑ, partout ailleurs écrit avec un d. — ΣΑΒΙΑ : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Ἀσβάν. — ΙΕΘΡΑΜ : suivant la leçon de l'hébreu ; *Iethram*. — ΧΟΡΡΑΝ : les *Septante* donnent Χαρόράν.

27. ΒΑΛΛΑΜ : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Val.*). — ΣΟΥΚΑΛΑΜ, en hébreu za'van ; Ζουνάμ *Val.* et *Alex.* — ΟΥΚΑΜ, omis en bohairique, en hébreu 'uqân, Ιουκάμ (*Val.*), Ιουνάμ (*Alex.*). — ΟΥΚΑΜ : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκάν.

28. ΑΡΑΜ : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

30. ΝΑΣΑΡ : pour ΑΣΑΡ. — ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΖΗΓΕΜΩΝ : faute pour ΝΑΪ ΝΕ, etc.

31. ΖΜΠΚΑ2 ΝΕΔΩΜ, suivant la version hébraïque ; les *Septante* ont mis plus simplement ἐν Εδώμ. — ΠΗΛ, c'est-à-dire ΙCΡΑΗΛ, d'après l'hébreu ; Ιερουσαλὲμ d'après l'*Alex.*

32. ΒΑΛΛΑΚ ΑΥΡΡΟ ΖΝΕΔΩΜ : cf. la disposition de cette phrase en bohairique : ΑΥΕΡΟΥΡΟ ὁ ΕΝΕΔΩΜ ΠΧΕ ΒΑΛΛΑΚ, ainsi que dans les autres versions. — ΒΑΙΩΡ, partout ailleurs Βέορ.

33. ΙΩΒΑΒ conforme à l'hébreu ; l'*Alex.* donne la leçon Ιωβὰδ.

ἸΩΒΑΒ· ΠΩΗΡΕ ΝΖΑ[ΡΑ Ε]ΒΟΛ ΖΝΒΟCOP[ΡΑΣ· ³⁴Λ]ΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ[ἸΩΒΑΒ·]
 ΛΥΡΡΡΟ Ε[ΠΕCΜΑ]ΝΒΙ ΛCΟΜ[Ε]ΒΟΛ ΖΜΠΚΛΖ ΝΘΛΙΜΑΝΩΝ· ³⁵ΛΥΜΟΥ ΔΕ
 ΝΒΙ ΛCΟΜ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΟ ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΡΛΘ· ΠΕΝΤΑCΘΟ.Χ.Θ.Χ.
 ΜΑΔ.ΙΖΑΜ ΖΡΑ ΖΝΤCΩΩΕ ΜΜΩΑΒ· ΑΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕCΠΟΛΙC ΠΕ ΓΛΙΘΕΜ·
³⁶ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΛΔΛΘ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ CΑΜΑΛΛΑΚ ΠΕ ΕΒΟΛ ΖΝΜΛ-
 CΕΚΚΑΣ· ³⁷ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ CΑΜΑΛΛΑΚ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ CΑΟΥΛ ΠΕ
 ΕΒΟΛ ΖΝΡΩΒΩΘ ΤΑΪ ΕΤΖΙΧΜΠΕΙΕΡΟ· ³⁸ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ CΑΟΥΛ· ΛΥΡΡΡΟ
 ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ³⁹ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ·
 ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕCΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΘ ΠΩΗΡΕ ΝΑΒΑΛΛΑΔ· ΑΥΩ
 ΠΡΑΝ ΝΤΕCΠΟΛΙC·

34. ΛCΟΜ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — ΘΩΜΑΝΩΝ : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rap-
 proche le plus de l'hébreu, donne *Θαιμανών*.

35. ΛΔΛΘ et ΒΑΡΛΘ : la finale en Θ, au lieu du Δ des LXX, mise pour le *daled* hébraïque. —
 ΜΑΔ.ΙΖΑΜ : les autres versions portent toutes *Μαδιαμ*. — ΓΛΙΘΕΜ, *Γεθθαίμ* (*Vat.*), *γεθθαίμ* (*Vat.*).

36. CΑΜΑΛΛΑΚ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalah*.

38. ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ, suivant l'*Alex.* *Βαλαενών*.

39. ΛΔΛΘ : conformément à l'*Alex.* *Ἀράθ* et à l'hébreu *hadar*. — ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΛΛΑΔ n'existe
 pas en hébreu.

(*recto* : $\overline{\text{PM}\Theta}$) XL ⁵.ΩΘ ΑΥΩ ΠΑΜΡΕ· ΝΑΪ ΕΝΕΥΩΟΠ ΜΠΡΡΟ ΝΚΑΜΕ·
 ΝΑΪ ΕΤΩΟΠ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ· ⁶Α ἸΩCΗΦ ΔΕ ΕΩΚ ΕΖΟΥΝ ΩΑΡΟΟΥ ΕΖ-
 ΤΟΟΥΕ ΛΗΝΑΥ ΕΡΟΟΥ· ΑΥΩ ΝΕΥΩΟΠ ΕΥΩΤΡΤΩΡ· ⁷ΛΥΧΝΕ ΝCΙΟΥΡ
 ΔΕ ΜΦΑΡΑΩ ΝΑΪ ΕΝΕΥΩΟΠ ΝΜΜΑΥ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤC
 ΜΠΕΥΧΟΪC· ΕΥΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΑΖΡΟΟΥ ΝΕΤΝΖΟ ΕΥΟΚΜ ΜΠΟΟΥ· ⁸ΝΤΟΟΥ
 ΔΕ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑCΟΥ ΑΥΩ ΝΝΩΟΠ ΑΝ ΝΒΙ ΠΕΤΝΑ-

5. ΩΘ, fin du mot ΟΥΩΤΖ, la lettre Θ est une contraction grammaticale pour ΤΖ. — ΚΑΜΕ :
 forme moins usuelle que ΚΗΜΕ. — ΕΤΩΟΠ : conforme au grec *όντες*; en bohaïrique *ΕΝΛΥΧΗ*.
 — Le copte traduit par un seul mot *ΩΤΕΚΟ*, *prison*, les expressions *δεσμωτήριον* (vers. 5),
Φυλακή (vers. 7) et *δχύρωμα* (vers. 15). — *ἦν αὕτη* qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été
 omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...»
 a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près *ΛΥ*
 ΔΕ ΝΧΕ ἸΩCΗΦ ΖΑΡΩΟΥ le passage des *Septante* *εἰσῆλθε πρὸς αὐτοὺς ἰωσήφ, καὶ...* —
 ΕΥΩΤΡΤΩΡ dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ΟΥΟΖ ΝΑΥΩΙΝΙ ΝΝΙCΙΟΥΡ. — ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤC : en bohaïrique ΕΒΟΛ
 ΖΙΤΕΝ. — ΑΖΡΟΟΥ : en bohaïrique ΕΤΒΕΟΥ.

8. ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑCΟΥ, suivant les LXX : *Ἐνύπνιον εἶδομεν*; en bohaïrique ΟΥΡΑCΟΥ
 ΑΝΝΑΥ ΕΡΟC. — ΝΝΩΟΠ, dans Ciasca *ΝΩΩΟΠ*. — A partir de ΝΒΙ ΠΕΤΝΑΒΟΛC, voir le

ΒΟΛΣ· ΠΕΧΛΑΓ ΔΕ ΝΑΥ ΝΒΙ ΙΩΣΗΦ· ΧΕ ΜΗ ΕΡΕ ΠΕΥΒΩΛ ΦΟΟΠ ΛΗ
ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ̄ ΜΠΠΟΥΤΕ ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΪ· ⁹ ΛΑΧΩ ΝΒΙ ΠΡΕΦΟΥΩΤ̄
ΝΤΕΦΡΑΣΟΥ ΕΪΩΣΗΦ· ΠΕΧΛΑΓ ΝΑΥ ΧΕ ΖΡΑΪ ΖΝΤΑΡΑΣΟΥ ΝΕΥΝ ΟΥΒΩ
ΝΕΛΟΟΛΕ ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ· ¹⁰ ΕΥΝ ΦΟΜΝ̄Τ ΝΤΑΡ ΖΝΤΒΩ ΝΕΛΟΟΛΕ·
ΛΥΩ ΤΑΙ ΝΕΣΡΟΟΥΤ ΕΑΣΤΑΥΟ ΕΒΟΛ ΝΖΕΝΣΜΑΖ ΝΕΛΟΟΛΕ Ν† ΟΥΩ
ΕΥΠΗΖ ¹¹ ΛΥΩ ΠΑΠΟΤ ΜΦΑΡΑΩ ΝΕΦΖΝΤΑΒΙΧ· ΛΙΧ̄Ι ΝΝΕΛΟΟΛΕ ΛΙΟΦΟΥ·
ΕΖΡΑΪ ΕΠΑΠΟΤ ΛΙ† ΜΠΑΠΟΤ ΕΖΡΑΪ ΕΤΒΙΧ ΜΦΑΡΑΩ· ¹² ΠΕΧΛΑΓ ΝΑΥ ΝΒΙ
ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΒΩΛ· ΠΦΟΜΝ̄Τ ΝΤΑΡ ΦΟΜΝ̄Τ ΝΖΟΟΥ ΝΕ·
¹³ ΕΤΙ ΚΕΦΟΜΝ̄Τ ΝΖΟΟΥ ΝΕ ΦΑΡΑΩ ΝΑΡΠΜΕΕΥΕ ΝΤΕΚΑΡΧΗ ΝΨΤΑΖΟΚ
ΕΡΑΤ̄Κ ΕΧΝΤΕΚΜ̄ΝΤΡΕΦΟ[ΥΩ]Τ̄ ΝΓ† Μ[ΠΑΠΟΤ] ΜΦΑΡΑΩ [ΕΖΡΑΪ Ε] ΝΕΦ-
ΒΙΧ [ΚΑΤΑΤΕΚ]ΑΡΧΗ Ν[ΦΟΡ̄Π Ν]ΘΕ ΕΝΕΚ[ΟΥΩΤ̄ ΜΜΟΣ]

(*verso* : Π̄Ν) ¹⁴ ΑΛΛΑ ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ ΖΜΠΕΚΖΗΤ ΕΡΩΛ ΠΠΕΤΝΑΝΟΥΓ ΦΩΠΕ
ΜΜΟΚ· ΝΓΕΙΡΕ ΝΜΜΑΪ ΝΟΥΝΑ ΛΥΩ ΝΓΕΙΡΕ ΝΟΥΡ̄ΠΜΕΕΥΕ ΕΤΒΗΝΤ
ΝΝΑΖΡ̄ΜΦΑΡΑΩ ΝΓ̄ΝΤ ΕΒΟΛ ΖΜΠΕΪΩΤΕΚΟ ¹⁵ ΧΕ ΖΝΟΥΓΙ ΝΤΑΥΓΙΤ ΕΒΟΛ
ΖΜΠΚΛΖ Ν̄ΝΖΕΒΡΑΙΟΣ· ΛΥΩ ΜΠΙΡΑΛΛΥ ΜΠΕΘΟΟΥ ΕΪ ΜΠΕΪΜΑ· ΑΛΛΑ
ΛΥΝΟΥΧΕ ΜΜΟΪ ΕΖΡΑΪ ΕΠΗΪ ΜΠΕΪΩΤΕΚΟ· ¹⁶ ΛΑΝΑΥ ΔΕ ΝΒΙ ΠΑΜΡΕ ΧΕ
ΛΑΒΟΛΣ ΖΝΟΥΣΟΟΥΤ̄Ν· ΠΕΧΛΑΓ ΝΙΩΣΗΦ ΧΕ ΑΝΟΚ ΖΩ ΛΙΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ου; par exemple au verset 8, ΕΥΡΑΣΟΥ; verset 9, ΝΕΥΝ; verset 10, ΕΥΝ ΦΟΜΝ̄Τ, etc. — Au lieu de ΧΟΟΥ ΘΕ ΕΡΟΪ, la version bohairique donne ΣΑΧΙ ΟΥΝ ΘΑΤΟΥ; cf. les *Septante* : διηγήσατε οὖν μου. — ΖΙΤ̄ΜΠΠΟΥΤΕ dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. ΕΤ̄ΦΡΑΣΟΥ (coll. Borgia). — ΜΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ suit exactement le grec ἐναντίον μου; le bohairique, au contraire, ajoute χη avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ΦΟΜΝ̄Τ; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ΦΟΜ̄Τ.

11. Début de ce verset différent en bohairique : ΟΥΟΖ ΝΑΡΕ... ΧΗ; le sahidique suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes ἔλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα. — ΖΝΤΒΙΧ suivant *Vat.*; eis τὰς χεῖρας dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte ΕΡΑΤ̄Κ ΕΖΡΑΪ ΕΧΝ̄.

13. ΕΖΡΑΪ ΕΝΕΦΒΙΧ; eis τὴν χεῖρα αὐτοῦ (*Vat.*).

14. ΕΡΩΛ̄ : en bohairique ΕΦΩΠ ΑΡΕΩΛΗ. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohairique dans le manuscrit n° 9202. — ΕΤΒΗΝΤ ΝΝΑΖΡ̄ΜΦΑΡΑΩ, suivant le *Vat.* : περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραώ.

15. ΖΝΟΥΓΙΤ dans le manuscrit n° 9202. — ΜΠΙΡΑΛΛΥ : pour ΜΠΕΡΑΛΛΥ. — Le manuscrit n° 9202 donne ΕΠΗΪ ΜΠΕΪΩΝΗ, les *Septante* et la version bohairique ΛΑΚΚΟΣ.

16. ΠΕΧΛΑΓ : καὶ εἶπε (*Alex.* et *Vat.*). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εωχε νεϊχι ν̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋν νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε· ¹⁷ ε]ζραι Δε ζ̄μπ-
κα[νοϋν ετ]ζατπε̄ μ̄μ̄οϋ [νεϋωοο]π̄ ζιχωϣ [εβολ ζ̄ν̄γεν]ος̄ nim
[ν̄ζωβ̄ μ̄μ]ν̄ταμ̄ρε̄ ναϊ̄ ε[ωαρ̄ε̄ π̄ρ̄ο] φαραω̄ οϋομοϋ· λϋω̄ ν̄ζαλατε̄
ν̄τπε̄ νεϋοϋωμ̄ μ̄μοοϋ̄ εβολ̄ ζ̄μπ̄κανοϋν̄ ετ̄ζιχ̄ν̄ταλπε̄· ¹⁸ λϣοϋωϣ̄β̄
Δε̄ ν̄βῑ ῑωσ̄η̄φ̄ πεχλϣ̄ ναϣ̄· χε̄ παϊ̄ πε̄ πεσβωλ̄ π̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋ̄
ωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε· ¹⁹ ετ̄ῑ κεωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε̄ φαραω̄ ναϣ̄ῑ ν̄τεκα-
πε̄ ζιχωκ̄ ν̄ϣειω̄ε̄ μ̄μοκ̄ εζραῑ εχ̄νοϋω̄ε̄ ν̄τ̄ν̄ζαλατε̄ ν̄τπε̄ οϋωμ̄
ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄· ²⁰ λσωπε̄ Δε̄ ζ̄μπ̄μεζωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄· νε̄ π̄ζοϋμ̄ῑσε̄ πε̄
μ̄φαραω̄· λϣειρε̄ νοϋΔιπ̄νον̄ ενεϣ̄ζ̄μ̄ζαλ̄ τηροϋ̄· λϣ̄π̄μ̄ε̄εϋ̄ε̄ ν̄ταρχ̄η̄
μ̄πρεϣοϋω̄τ̄ζ̄ μ̄ν̄ταρχ̄η̄ μ̄παμ̄ρε̄· ζ̄ν̄τ̄μ̄η̄τε̄ νεϣ̄ζ̄μ̄ζαλ̄· ²¹ λϣ̄ταζο̄ ερατ̄ϣ̄
μ̄πρεϣοϋω̄τ̄ζ̄ εζραῑ εχ̄ν̄τεϣ̄λ̄ρ̄η̄

d'impression ζωωι ναϋ par ζω αϊναϋ; εω[χπε], par εωχε, et μ̄ποεϊκ̄ [ζιχ̄ν̄ταλπε]ε̄
par νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε].

17. [ετ]ζατπε : ετ̄ν̄τπε dans le manuscrit n° 9202. — [εβολ ζ̄ν̄γεν]ος̄, etc. répond à
la leçon de l'*Alex.* τῶν γενημάτων ὃν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει.

19. ν̄ζοοϋ̄ νε : νε̄ omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φαραω̄ suivant l'*Alex.* et
la version hébraïque. — ν̄τεκ[α]λπε̄ du manuscrit n° 9202 pour ν̄τεκαπε̄. — οϋω[ε]̄ ν̄τε
explicit du manuscrit n° 9202 du Caire. — οϋωμ̄ ν̄νεκσᾱρ̄ζ̄ : ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λϣειρε̄, καὶ n'a pas été traduit. — Διπ̄νον̄, quand les *Septante* donnent πῶτον
et le bohairique σω. — ζ̄μ̄ζαλ̄ différent du grec πᾶσιν et du bohairique λαωοϋῑ.

II. *APOCALYPSE*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue
général du Musée du Caire* ⁽¹⁾ ont été inscrits deux feuillets en parchemin conte-
nant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément
très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit
laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en re-
prendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte ⁽²⁾ — après
H. Goussen ⁽³⁾ et M. W. E. Budge ⁽⁴⁾ — a publié des manuscrits de Berlin et
de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais
si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du
Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup
moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

⁽¹⁾ *Manuscripts coptes*, par H. Munier, p. 12.

⁽³⁾ *Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica*.

⁽²⁾ *Fragments sahidiques du Nouveau Testa-
ment, Apocalypse*.

⁽⁴⁾ *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-
287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte⁽¹⁾ avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination) } CΠΕ-CΠΣ ⁽²⁾	I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 ¹¹ , 136-137;
[CΠΖ-CΠΗ]	: II, 18 (<i>suite</i>)-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I;
CΠΘ-CΥΣ	: III, 4 (<i>suite</i>)-VI, 5 = Louvre;
[CΥΖ]-CΥΗ	: VI, 5 (<i>suite</i>)-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.

(Fol. I, *recto*, sans pages), 11¹⁸ ⲡⲉⲉ ⲡ[ⲟϣⲱⲗⲁ] ⲡⲕⲱⲥ[ⲧ̄ ⲉⲣⲉ]ⲡⲉϥⲟ[ϣⲉⲣⲡⲧⲉ]
ⲉⲓⲛⲉ ⲡⲟ[ϣⲁⲟ]ⲡⲧ ⲃⲁⲣⲱ[ⲧ̄ · 19] ⲧ̄ⲥⲟⲟϣⲡ[ⲡ]ⲡⲉⲕⲁⲃⲡⲡⲧ[ⲉ ⲡⲡ]ⲧⲉⲕⲁⲓⲁⲡⲡ
ⲡ[ⲡ]ⲧⲉⲕⲡⲓⲥⲧⲓⲥ[·]ⲁϣⲱ ⲧⲉⲕⲁⲓⲁⲕ[ⲟ]ⲡⲓⲁ ⲡⲡⲧⲉⲕⲁⲓⲁⲡⲟⲡⲟⲡⲡⲡ ⲁϣⲱ ⲡⲉⲕ-
ⲁⲃⲡⲡⲧⲉ ⲡⲁⲃⲉϣ ⲉⲡⲁⲁ[ϣ] ⲡⲡⲉⲕⲱⲣ[ⲡ · 20] ⲁⲁⲁ ⲟϣⲡⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲭⲉ ⲁⲕⲕⲱ

11, 18. ⲉϥⲡⲟⲥⲉ ⲁⲡⲟϣⲁⲣⲱ⁽³⁾ (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent ⲡⲁⲓ⁽⁴⁾ par ⲡⲡ et ⲁϣⲱ après ⲁⲓⲁⲕⲟⲡⲓⲁ; seul Be. donne ⲡⲡ; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment ⲡⲡ au lieu de ⲡⲡ. — ⲁⲃⲉϣ : ⲁⲃⲉⲟϣ (Be.), ⲁⲁⲁϣ (Br.).

20. ⲧ̄ⲥⲁⲓⲡⲉ : dans Be. ⲧⲉⲓⲥⲁⲓⲡⲉ et dans Br. ⲧⲉⲥⲁⲓⲡⲉ. — ⲓⲉⲁⲃⲉⲁⲓ suivant ⲓⲉⲁⲃⲉⲁⲓ; les

⁽¹⁾ *Apocalypse*, p. ix-x.

⁽²⁾ Dans son introduction (p. ix) M. L. Delaporte donne pour pagination ⲡⲡⲧ̄ et plus bas ⲧ̄ⲥⲁⲓ; suivant ses renseignements il faut corriger en ⲡⲡⲧ̄ et ⲧ̄ⲥⲁⲓ.

⁽³⁾ Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscripts coptes*).

⁽⁴⁾ *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

ἡ†ς21μὲν xε ἰεζαβελ ταῖ ἐςxω ἡμοc xε ἀν̄γοῦπροφητις ἐς†ςβω·
 λῡω ἐcπλana ἡ̄να2̄m2αλ̄ ἐτρεῦπ̄ορνευε· λῡω ἡ̄cεοῡωμ̄ ωωωτ
 ἡ̄ειδωλoν· ²¹ αἷ† Δε ναc ἡ̄οῡοειω̄) xε ἐcμετανοει· λῡω ἡ̄coῡ-
 ωω an ἐμετανοει [lacune de seize lignes] ²³ νε[κκαηcια τη]poῡ [xε
 ανοκ] πετ[2oτ2̄τ ἡ̄]νε[δλοοτe μ̄ἡἡ̄]2ητ[λῡω]†να† ηη[τ̄ἡ̄] ποῡλ̄
 ποῡλ̄ κατaνεq2βηυε· ²⁴ †xω Δε ἡ̄μοc ηητ̄ἡ̄ ηκεcεβπε̄ ἐτ2̄ἡ̄oῡα-
 τεῖpa· νετεῡἡ̄τοῡ τεῖcβω λῡω ἡ̄ποῡcoῡἡ̄ νετ2ηἡ̄ ἡ̄πcα†[α]νας
 ἡ̄θ̄ε ε[τοῡ]xω ἡ̄μοc

(Fol. I, *verso*, lacune de seize lignes) [²⁷ κεραμευ]ς κα[ταθε 2ω]φτ̄ [ε-
ταιχιτ̄]ς εβρα[2ιτ̄μπ]αιωτ̄. [²⁸ λγω]†να† ναχ̄ ἡ̄ψοϋ̄ ντοοϋε̄.
²⁹ πετεοϋ̄ντ̄χ̄ μααχε̄ μαρεχσωτ̄μ̄ χε̄ οϋ̄ πετερε̄ πεπ̄νᾱ χω̄ ἡ̄μοϋ̄
ἡ̄νεκκλησιᾱ. ἡ̄ῑς̄2αἰ̄ ἡ̄παγγελος̄ ἡ̄τεκκλησιᾱ [ετ2]ἡ̄σαρ̄Δεις̄. [χε-
ν]αἰ̄ νετ̄χ̄[χω̄ ἡ̄μο]οϋ̄ ἡ̄[6ῑ πετε]οϋ̄ν[τεχ̄ πσα]φ̄χ̄ ἡ̄[π̄νᾱ ἡ̄]τεπ-
νοϋ̄[τε λγ]ω̄ πσαφ̄χ̄ [ἡ̄σι]οϋ̄. †σο[οϋ]ν̄ ἡ̄νεκ[2]βηγ̄ε̄ χε̄ οϋ̄ντ̄κ̄
οϋραν̄ ἡ̄μαλ̄ χε̄ κοἡ̄2 εκμοοϋ̄τ̄. ²φωπε̄ εκροεῑς̄ ἡ̄τ̄ταχ̄ρε̄ [π]κε-
σεπε̄. [ε̄]φωπε̄ ἡ̄μον̄ κναμοϋ̄. ἡ̄πι2ε̄ γαρ̄ ε̄νεκ2βηγ̄ε̄ εϋ̄χ̄η̄κ̄ εβρα

autres textes : ΕΛΙΣΑΒΕΛ (Be.), ΕΙΣΖΑΒΕΛ (Br.). — ΤΑΪ ΕΣΧΩ, ἡ λέγουσα, ΤΑΪ manque dans Be.; dans Br. ΤΑΙ ΕΤΧΩ. — ΑΝΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ : seule version conforme à *προφῆτις*; Be. ΑΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ, et Br. ΑΝΓΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ. — ΕΣ†ΣΚΩ, dans Br. ΕΣ†ΚΩ. — $\overline{\text{N}}\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{M}}\overline{\text{Z}}\overline{\text{A}}\overline{\text{A}}$ suivant Br., dans Be. $\overline{\text{N}}\overline{\text{A}}\overline{\text{Z}}$, etc.

21. ΑΥΤΗ ΝΟΟΥΜΕΝΗ ΑΝ ΕΜΕΤΑΝΟΕΙ *et elle ne veut pas se repentir*, suivant la version grecque; lacune dans Be., omission dans Br.

23. $\bar{n}n\epsilon[\sigma\lambda o o' r e]$; Br. $\bar{n}n\epsilon n\lambda$, etc.; Be. $\bar{n}n\epsilon\sigma\lambda o o' \lambda e$.

24. $\text{†}\chi\omega$ Δε avec Br. — πκεσεεεε : Br. σεπн (également aux chapitres III, V, 2). — ^(sic) $\text{ο}\gamma\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$: faute de copiste pour $\text{ο}\gamma\alpha\tau$, etc., $\text{ο}\epsilon\iota\alpha\tau\epsilon\iota\rho\alpha$ (Br.). — $\text{νετεμ}\bar{\eta}\text{ντο}\gamma$ suivant Br. $\text{νετε}\gamma\ \bar{\eta}\text{το}\gamma$ (Be) *οὐκ ἔχουσιν*. — Après $\text{τεῖς}\kappa\omega$ Br. seul ajoute $\mu\mu\alpha\lambda\lambda\gamma$. — $\text{σο}\gamma\bar{\eta}\ \text{νε}\tau\eta\eta\pi$: dans les autres manuscrits $\text{σο}\gamma\bar{\eta}\ \bar{\eta}\eta\epsilon$, etc.

27. [ΚΕΡΑΜΕΥ]C : la dernière lettre est bien un C ; avant ΚΑΤΑΘΕ Br. porte *nce* ογοω-
 40γ. — [2ω]ωT : 2ω (Br. et Be.).

28. πκογ : faute pour πcioγ «l'étoile»; Br. est également fautif πco. — ἡτοογε : Br. et Be. donne ἡτοογε (sur ces synonymes, voir G. MASPERO, *Les Mémoires de Sinouhit*, p. 138).

29. A partir de $\mu\lambda\lambda\chi\epsilon$, Br. donne la leçon $\mu\mu\lambda\gamma \epsilon\sigma\omega\tau\mu \cdot \chi\epsilon \epsilon\rho\epsilon \pi\epsilon\pi\eta\lambda \chi\omega \tilde{\eta}\mu\omicron\varsigma$
 $\chi\epsilon \omicron\gamma \nu\eta\epsilon\kappa\kappa\lambda\eta\varsigma\iota\alpha$. Le manuscrit du Caire reproduit exactement la version grecque.

III, 2. Le passage grec α $\xi\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu\alpha\iota\ \alpha\pi\omicron\theta\nu\alpha\iota\nu$, (*le reste*) qui allait mourir, a été rendu de trois façons différentes : [ε]ϣωπε ἤμον κηλμοῦ (C.), ναῖ ἐννημοῦ πε (Be.), ναῖ ἐνευν, etc. (Br.). — εϣηκ ἐκολ : Be. : εϣηκ sans ἐκολ. — πανοῦτε (C. et Br.) suivant le grec τοῦ Θεοῦ μου; dans Be. : πνοῦτε.

ἡ ΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ἡ ΠΑΝΟΥΤΕ΄· ³ ΑΡΙΠΜΕΕΥΕ ΘΕ ΧΕ ἡ ΤΑΚΧΙ ΛΥΩ ἡ ΤΑΚ-
 ΣΩΤῆΜ ἡ ΛΩ ἡ ΖΕ ἡ Γ' ΑΡΕΖ ἡ ΓΜΕΤΑΝΟΕΙ· ΕΩΩΠΕ ΘΕ ΕΚΤῆΜΡΟΕΙΣ † ΝΗΥ
 ἡ ΘΕ ἡ ΟΥΡΕΧΙΟΥΓ· ΛΥΩ ἡ ΓΝΑΕΙΜΕ ΛΝ ΧΕ ΕΊΝΗΥ ἡ ΛΩ ἡ ΝΝΑΨ ΕΖΡΑΊ
 ΕΧΩΚ·

(Fol. II, *recto*, sans pages) vi ⁵ ζΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΛΜΟΥ· ΑΥΩ ΕΙC
ΟΥCΤΟ ΝΚΑΜΕ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄ ΕΟΥΝ̄ ΟΥΜΑΦΕ̄ ΖΝΤΕCΙC̄· ⁶ ΛΙCΩΤΜ̄
ΕΥCΜΗ̄ ΖΝΤΜΗΤΕ̄ ΜΠΕCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕCΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ ΟΥΒΑΠΙΧΕ̄
ΝCΟΥΟ̄ ΖΛΟΥCΑΤΕΕΡΕ· ΑΥΩ ΦΟΜΤΕ̄ ΝΒΑΠΙΧΕ̄ ΝΕΙΩΤ̄ ΖΛΟΥCΑΤΕΕΡΕ·
ΠΝΕZ ΔΕ ΝΤΟC̄ ΜΝΠΗΡΠ̄ ΜΠΡΤΑΚΟΟΥ· ⁷ ΝΤΕΡΕCΟΥΩΝ ΔΕ ΕΤΜΕZCΤΟ̄
ΝCΦΡΑΓΙC· ΛΙCΩΤΜ̄ ΕΤΕCΜΗ̄ ΜΠΜΕZCΤΟΟῩ ΝΖΩΟΝ̄ ΕΓΧΩ ΜΜΟC̄ ΧΕ
ΛΜΟΥ· ⁸ ΛΙΝΑῩ ΑΥΩ ΕΙC ΟΥCΤΟ̄ ΕCΟΥΕΤΟΥΩΤ̄ ΑΥΩ ΠΕΤΑΛΕ̄ ΕΡΟC̄
ΕΠΕCΡΑΝ̄ ΠΕ ΠΜΟῩ ΕΡΕ ΑΜΝΤΕ̄ ΟΥΗZ̄ ΝCΩC̄· ΑΥΩ ΑΥ† ΝΑῩ ΝΟΥΕ-
ΖΟΥCΙᾹ ΕΧ̄ΜΠΟΥΝCΤΟΟῩ ΜΠΚΑZ̄ ΕΜΟΟΥΤΟῩ ΖΝΤCΗΦΕ̄ ΜΝΠZΕΒΩΩΝ̄
ΜΝΠ[Μ]ΟῩ ΜΝΝΕΘΗΡΙ[ΟΝ]̄]ΜΠΚΑZ̄· ⁹ ΝΤΕ[ΡΕ]CΟΥΩΝ ΔΕ ΝΤΜ[ΕZ]̄ †
ΝCΦΡΑΓΙC· [ΛΙ]ΝΑῩ ΖΑΠΕCΗΤ̄ ΜΠΕΘΥCΙΑCΤΗΡΙΟΝ̄, ΕΝΕΨΥΧΗ̄ ΝΝΕΡΩΜΕ̄
ΕΝΤΑΥZΟΤΒΟ[Υ]̄ ΕΤΒΕΠΩΑΧΕ̄ ΜΠΝΟΥΤΕ̄ ΜΝΤΜ̄ΝΤΜ̄ΝΤΡΕ̄ ΕΝΕΥΗΤΑΥC̄^(sic)

3. εῷωπε σε εκτμρ, etc. (Be. et C.) : εῷωπε δε εκωαντμρ (Br.). — ρεϥχιοϥε suivant (Br. et C.) : ρεϥχιοοϥε (Be.). — $\bar{n}\lambda\omega$ $\bar{n}n\lambda\gamma$: dans Be. changement de place de la négation $\bar{n}$: $\bar{n}n\lambda\omega$ $n\lambda\gamma$; dans Br. $n\lambda\omega$ $n\gamma\epsilon$ $\epsilon\rho\rho\alpha\iota$.

(Fol. II), VI, 5. ἀμοϋ : également dans Be. et Br. — πετਾਲε (C. et Be.) : rendu par πετаланϋ dans Br. — οϋμαϋε : οϋμαϋα (Be.).

6. Dans Br. $\alpha\eta\tau\mu\eta\tau\epsilon$; le α est omis dans les deux autres manuscrits; $\tau\mu\eta\tau\epsilon$. — La conjonction $\kappa\alpha\iota$ n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16; au verset 9, elle a été traduite par et et aux versets 11, 12, 15 par et . — $\epsilon\sigma\chi\omega$: sous la forme $\epsilon\gamma\chi\omega$ dans Be., et $\chi\epsilon$ dans Br. — $\sigma\alpha\tau\epsilon\epsilon\tau\epsilon$, en grec $\delta\eta\nu\acute{\alpha}\rho\iota\omicron\nu$; accent de séparation entre les deux ϵ , parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot; M. L. Delaporte a coupé le mot en $\sigma\alpha\tau\epsilon$ $\epsilon\tau\epsilon$. C'est le mot grec $\sigma\lambda\alpha\tau\eta\rho$. — $\tau\alpha\kappa\omicron\omicron\upsilon$: Be. $\tau\alpha\kappa\omicron\upsilon$.

7. **ετμεz** : dans Be. et Br. **ντμεz**. — **что** : Br. seul emploie constamment la forme féminine en **ε** dans les noms de nombres **чтоε**, verset 9, **†ε**, 12, **coε** (transcrit **co** en **сф**, etc. dans ce verset et au verset 12). — **εqxω** dans Be. et C. : faute pour **εcqxω** (Br.).

8. νογεζογσια dans C. et Br., rendu par нгез , etc. — πογν̄чтооγ : transcrit поγν̄-н̄чт , etc. dans Be., et поγλ н̄чтооγ dans Br. — з̄н̄тсн̄ф̄е (C. et Br.); з̄н̄оγс , etc. (Be.). — н̄н̄п̄з̄εωωн̄ : н̄м̄ф̄εв , etc. (Be.); н̄н̄п̄з̄εвωн̄ (Br.).

9. $\Psi\Upsilon\chi\eta$: Br. donne la forme rare du pluriel $\Psi\Upsilon\chi\omicron\omicron\Upsilon\epsilon$ (M. Budge a coupé ainsi les mots : $\chi\Upsilon\chi\omicron\omicron\Upsilon$ $\epsilon\eta\epsilon\eta\rho$, etc.). — $\bar{\eta}\eta\epsilon\rho\omega\mu\epsilon$: Br. transcrit $\eta\epsilon\eta\rho\omega\mu\epsilon$ et Be. $[\bar{\eta}]\bar{\rho}\omega\mu\epsilon$. — $\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\mu}\bar{\eta}\bar{\tau}\epsilon$ suivant C. et Br.; dans Be. $\epsilon\tau\beta\epsilon\tau\mu$, etc. — $\epsilon\eta\epsilon\Upsilon\eta\tau\alpha\Upsilon\varsigma$, rendu par $\epsilon\tau\epsilon\Upsilon\eta\tau\alpha\varsigma$ (Be) et $\epsilon\eta\epsilon$ $\omicron\Upsilon\eta\tau\alpha\Upsilon\varsigma$ (Br.).

¹⁰ αἰακαὶ ἐβόλ ἡνοῦνος ἡσμη εὔχω ἡμος χε φαντε οὐ φωπέ
πχοεὶς πετοῦααβ ἡμε· ἡγκρινὲ ἀν αὔω ἡγχι ἀν ἡπεκβα ἡπεν-
σνοῖ ἐβόλ ἡννετοῦνη ἡεῖμπαλ· ¹¹ αὔω αὔ†

(Fol. II, *verso*, p. 299) ναῦ ποῦλ ποῦλ ἡοῦστολη ἡοῦφω· αὔω
αὔχοος ναῦ χεκαὶ εὔεῖτον ἡμοοῦ ἡκεκοῦ ἡοῦοειφ· φαν-
τοῦχωκ ε[β]φα ἡβι νεγ[κε]σνη· νεγ[φβ]ῆρ ἡμῶλ ναῖ εἰτοῦνα-
μοοῦτοῦ ἡωοῦ ἡτεῦε· ¹² [α]ὔω αἰναῦ ἡτερεχοῦων ἡτμεῖς
ἡσφραγίς· αὔνομ ἡκῆτο φωπε· πρὶν αἰκμον ἡθε ἡοῦδοοῦνε·
αὔω ποῶ αἰρσνοῖ· ¹³ ἡσιοῦ ἡτπε αὔε εἰραῖ εἰμπαλ ἡθε ἡοῦβω
ἡκῆτε ἐσνοῦχε ἐβόλ ἡνεσσωε ἐρε οὔνομ ἡτηῖ κίμ ερος·
¹⁴ τπε ασωφα ἡθε ἡοῦχωφμε εἰβη· τοοῦ ἡμὲ ἡννοὶ αὔκιμ
ἐβόλ ἡννεῦμα· ¹⁵ αὔω νερρωοῦ ἡπαλ ἡνῆνος ἡνῆχιαρχος
ἡνῆρμα· ἡνῆχωφρε· αὔω ἡμῶλ ἡμὲ ἡμῶε· αὔοποῦ ἡννεσπῆ
λαιον ἡνῆσιβ· ἡνῆτοῦειν· ¹⁶ εὔχω ἡμος ἡντοοῦ ἡνῆσιβ· χε
εἰραῖ εἰων ἡτεῖντοῖν ἡπेमτο ἐβόλ ἡπेतμοοὶ ἡπεθρονοὶ
αὔω ἐβόλ ἡντοργῆ ἡπεεῖβ· ¹⁷ χε αἰεὶ ἡβι πνοῖ ἡοοῦ ἡτεχοργῆ
ἡμὲ πετναφασερατ· vii ἡνῆσαναῖ αἰναῦ εἰτοοῦ ἡαγγελος εὔαε-
ρατοῦ ἐπετοοῦ ἡκοοῖ ἡπαλ

10. Au début de ce verset καὶ rendu par αὔω Be. et Br.; a été omis dans C. — ἡμε ne se trouve pas dans Be. — ἡπεκβα : Be. ἡπεχικβα. — ἡννετοῦνη : ἐβόλ ἡτῆ dans Be.

12. αὔνομ ἡκῆτο φωπε manque dans Be.

13. σωε : dans Be. et Br. σωβε.

14. σωα : avec la forme σωα dans Be. et Br. — Après νηος on trouve nim dans Br. et Be.

17. τεχοργῆ : dans Be. τε[γ], etc.; dans Br. τοργῆ.

vii, 1. ἡμπαλ : ἡπαλ dans Be. et Br.

III. LECTIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usage, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhère à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$. Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernât, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'ε auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'ε au début des mots et sur ω de λγω. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

Luc, XVIII, 6-8;

Actes, XVII, 15-21, précédés du titre : ΠΛΥΝΙΚ· ΠΡΑΞΙΣ & ΜΘ ΕΘΗ : l'*Office du soir* (ΠΛΥΝΙΚ sans marque d'abréviation pour ΠΛΥΧΝΙΚΟΝ (ΠΛΥΧΝΙΚόν)); *Actes* (ΠΡΑΞΙΣ), *chapitres* (& pour ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ) 49 et suivant (ΕΘΗ pour ΕΤΕΗ, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au verso :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ : Psaume CI (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ & ΞΒ : [*Évangile*] selon (κατά) *Luc* (ΛΟΥΚΑΣ), *chapitre* 62 (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : ΤΕΥΩΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ· ΑΠΟCΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟC & Ξ ΕΘΗ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόστολος) aux Romains (πρὸς Ῥωμαίους), *chapitre* 6 (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte⁽¹⁾ du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahidique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt *ε* (v. g. *ⲱⲗⲁⲭⲉ*, *ⲣⲱⲙⲉ*, *ⲛⲟϣⲧⲉ*), tantôt *ι* ou *ī* (v. g. *ⲱⲗⲁⲭⲓ*, *ⲣⲱⲙī*, *ⲛⲟϣⲧ*). La voyelle accentuée *ο* (sah.) se change en *ⲁ* (fay.) : *ⲉⲣⲁⲱ* au lieu de *ⲉⲣⲟⲱ*; *ⲉⲗⲟϣ* au lieu de *ⲉⲟⲟϣ*; *ⲧⲁⲗⲧ* au lieu de *ⲧⲟⲟⲧ*; *ⲁⲛ* au lieu de *ⲟⲛ*, etc.; cependant, à plusieurs reprises *ⲉⲃⲟⲗ* figure avec *ⲉⲃⲁⲗ*; *ⲙⲙⲟⲥ* avec *ⲙⲙⲁⲥ*; *ⲁⲛⲟⲕ* avec *ⲁⲛⲁⲕ*. De plus, *ⲁ* (sah.) accentué est remplacé par *ⲉ* (fay.) : *ⲉⲣⲉⲛ* pour *ⲉⲣⲁⲛ*; *ⲛⲉϣ* pour *ⲛⲁϣ*; *ⲉⲣⲉⲧⲥ* pour *ⲉⲣⲁⲧⲥ*; mais dans quelques cas *ⲁ* reste *ⲁ* : *ⲉⲗⲁⲛ* : *ⲉⲗⲁⲛ*; *ⲁⲛ* : *ⲁⲛ*; *ⲉⲛⲁϣ* : *ⲉⲛⲁϣ*. Dans les mêmes mots *ⲉ* reste *ⲉ* ou se change en *ⲛ* : *ⲉⲥⲙⲉⲉ* et *ⲉⲥⲙⲛⲉ*; *ⲉⲛⲛⲛⲉ* et *ⲉⲥⲉⲛⲉ*. Dans les consonnes, il faut noter que *ⲃ* est mis quelquefois pour *ⲥ*, phénomène fréquent en moyen égyptien : *ⲉⲛⲉⲃⲛī* pour *ⲉⲛⲉⲥⲛī*; *ⲃī* pour *ⲥī*; *ⲁ* pour *ⲧ* dans les termes grecs *ⲁⲓⲙⲱⲑⲉⲟⲥ* (*τιμόθεος*), *ⲁⲉⲗⲱⲛⲛⲉ* (*τελώνης*). La lettre *ⲣ* ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec *ⲗ*; cependant dans un seul cas on a *ⲉⲣⲗⲛī* pour *ⲉⲣⲣⲛī*. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions *ⲛⲛī*, *ⲉⲱⲱⲥ*, *ⲣⲙⲙⲛⲧ*, et peut-être, quoique fautivement, dans *ⲉϣⲉⲙⲛⲧⲧⲉī*. Dans un mot *ⲛ* ne se change pas en *ⲙ* devant *ⲛ* (*ⲛⲛⲛⲟϣⲧ*). A noter enfin la métathèse *ⲉⲱⲛⲧ* pour *ⲉⲱⲧⲛ*, le pluriel *ⲕⲉⲕⲁϣⲛⲉ* de *ⲕⲉ* : *ⲕⲟⲟϣⲉ* (sah.), *ⲕⲉⲕⲁϣⲛī* (fay.); *ⲉⲗīⲛⲉ* : *ⲉⲟīⲛⲉ* (sah.), *ⲉⲗīⲛī* (boh.).

Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont déjà connus en sahidique par les publications suivantes :

Pour l'Évangile selon saint Luc, XVIII, 6-8 et 9-14, voir *The Coptic Version of the N. T. in the Southern dialect*, t. II, p. 338-340 (H.);

⁽¹⁾ Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohairique et le sahidique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée

de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'*Épître aux Romains*, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(recto : F), *Luc*, xviii ⁶ ΝΤΑΔΙΚΙΑ ΧΕ ΟΥΝ ⁷ ΕΙΕ ΝΠΝΟΥ† ΝΖΕΡ
 ΠΖΑΠ ΑΝ ΝΝΕΨΩΠ† ΕΤΩΨ ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ ΜΠΕΖΑΟΥ ΜΝΤΕΥΩΗ· ΑΥΩ
 ΝΨΖΡΑΨ ΝΖΗΤ ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΟΥ· ⁸ †ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ ΧΕ ΨΝΑΕΡ ΠΕΥΖΑΠ
 ΖΝΟΥΨΕΠΗ ΠΛΗΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΡΩΜΙ ΝΗΥ ΝΖΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΖΙΧΜΠΚΑΣ·
 — ΠΛΥΧΝΙΚ · ΠΡΑΞΙΣ Κ ΜΘ ΕΘΗ —. — *Actes*, xvii ¹⁵ ΝΕΤΚΛΘΙΣΤΑ ΔΕ
 ΜΠΑΥΛΟΣ ΑΥΕΝΤΨ ΨΑΛΘΗΝΕΙΟΣ· ΑΥΩ ΝΤΕΡΟΥΧΙ ΝΟΥΕΝΤΩΛΗ ΝΤΑ-
 ΑΤΨ ΨΑΨΙΛΑΣ ΜΝΔΙΜΩΘΕΟΣ ΧΕ ΕΟΥΕΕΨ ΨΑΡΑΨ ΖΝΟΥΨΕΠΗ· ¹⁶ ΧΥΕΨ
 ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΠΑΥΛΟΣ ΨΩΨ† ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΖΝΝΑΘΗΝΑΨΙΟΣ · Δ ΠΕΨΠΝΑ
 ΖΑΧΖΕΧ ΝΖΗΤΨ ΕΨΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙΣ ΕΣΜΗΖ ΜΜΑ ΝΙΔΩΛΟΝ · ¹⁷ ΝΕΨΨΑΧΕ
 ΠΕ ΜΝΝΙΟΥΔΑΨ ΝΖΤΕΥΨΝΑΓΩΓΗ ΜΝΝΕΤΨΜΨΕ· ΑΥΩ ΝΕΤΖΝ[ΤΑΓ]ΟΡΑ
 ΜΜΗΝΕ ΝΑΖΡΝΝΕΤΝΗΥ ΕΡΕΤΨ· ¹⁸ ΖΑΨΝΕ ΔΕ ΖΝΝΕΠΙΚΥΡΙΟΣ ΜΦΙΛΟΣΟΦΟΣ
 ΜΝΝΕΨ†ΚΟΣ ΕΥ†ΤΨΝ ΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΥΩ ΝΕΡΕ ΖΑΨΝΕ ΧΩ ΜΜΑΣ · ΧΕ
 ΕΝΕΡΕ ΠΕΨΑ ΝΨΕΧΨ ΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΟΥ · ΖΝΚΕΚΑΥΝΕ ΝΕΥΧΩ ΜΜΑΣ
 ΧΕ ΝΕΨΤΑΨΕΟΕΨ ΝΖΝΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΨΕΥΑΓΓΕΛΙΖΕ ΝΙΨ·
 ΑΥΩ ΤΑΝΑΨΤΑΨΙΣ · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · ¹⁹ ΑΥΑΜΑΣΤΕ ^(sic) ΤΕ ΜΜΑΨ ΑΥΧΨΤΨ
 ΕΖΟΥΝ ΕΠΑΡΙΟΝΠΑΓΟΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΤΨΟΥΨΑ ΕΕΙΜΕ ΕΤΕΙΨΒΩ
 ΝΒΡΡΙ ΕΤΕΚΧΩ ΜΜΟΣ· ²⁰ ΚΕΨΝΕ ΓΑΡ ΖΨΨΑΧΨ ΝΒΡΡΙ ΕΖΟΥΝ ΕΝΕΝΜΑΛΧΕ
 ΤΕΝΟΥΨΑ ΨΕ ΕΕΙΜΨ ΧΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΨ ²¹ ΝΑΘΗΝΝΕΟΣ ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ
 ΜΝΨΨΜΜΑ ΕΤΝΖΗΤΟΥ ΜΕΥΨΕΡΒΨ ΕΛΛΑΨ

(verso : Δ) ΕΙΕΜΗΤΤΕΨ ΕΨΑΧΨ Ν ΕΨΩΤΜ ΕΥΨΑΧΨ ΝΒΡΡΕ : —
 ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ Psaume vi ²⁷ [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΨ ΑΥΨ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

Luc, xviii, 6-8. — 6. ΟΥΝ : ΟΥ (H.). — 7. ΨΩΠ† pour ΨΩΤ†; ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ, dans H. ΕΖΡΑΙ ΕΡΟΨ. — 8. ΝΖΕ, ΝΨΖΕ (H.).

Actes, xvii, 15-20. — 15. Dans B. ΠΑΥΛΟΣ sans m préfixe; ΨΑΛΘΗ[ΝΑΙΣ], ΤΙΜΩΘΕΟΣ, ΕΟΥΕΕΨ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [ΑΥΒΩΚ Ε]ΒΟΛ. — 17. ΝΝΑΖΡΝ=. — 18. ΕΠΙΚΟΥΡΙΟΣ; ΝΕΨΤΟΙΚΟΣ; ΕΡΕ; ΔΕ ΠΕΧΑΥ; ΕΨΤΑΨ. — 19. ΤΕ après ΑΜΑΣΤΕ manque; ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΙΨΒΩ. — 20. ΜΕΥΨΡΨΕ; ΕΙΜΗΤΨ.

Psaume ci, 27-28. — 27. ΝΤΟΚ ΔΕ ΝΤΟΚ (B.). — 28. ΨΑΕΝΕΖ.

ΝΑΩΧΝ ΕΝ· ²⁸ ΝΩΗΡΕ ΝΕΚΕΖΜΖΛΛ ΝΑΟΥΩΖ ΖΙΧΜΠΚΑΖ· ΛΥΩ ΠΕΥΣΠΕΡ
 ΜΑ ΝΑΣΛΥΤΝ ΝΩΛΕΝΕΖ ΝΕΝΕΖ : — ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ Κ ΖΒ : · ΛΥ[Χ]Ω
 ΔΕ ΝΤΕΙΠΑΡΑΒ[Ο]ΛΗ ΝΖΛΙΝΕ · ΕΥΣΩΩΨ ΜΠΚΕΣΗΗΠΕ ¹⁰ ΧΕ ΡΩΜΙ ΣΝΕΥ
 ΝΕΝΤΑΥΒΩΚ ΕΖΛΗΙ ΕΠΕΡΠΗΗ ΕΩΛΗΛ · ΟΥΑ ΟΥΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΠΕ ¹¹ ΛΥΩ
 ΠΚΕΟΥΑ ΟΥΔΕΛΩΝΗΣ ΠΕ · ^(sic) ¹¹ Α ΠΕΦΑΡΙΣΣΕΟΣ ΑΖΕΡ[Λ]ΤΕΨ ΛΥΧΙ ΝΕΙ
 ΕΨΩΛΗΛ · ΧΕ ΠΝ[ΟΥ]† †ΨΠΖΜΑΤ ΝΤΑΛΤΚ · ΧΕ Ν†Ο ΕΝ ΝΘΗ
 ΝΠΣΕΕΠΕ ΝΝΕΡΩΜΕ ΝΡΕΨΤΩΡΠ ΝΡΕΨΧΙ ΝΩΑΝΣ ΝΝΟΕΙΚ ΝΘΗ ΜΠΚΕΔΕ-
 ΛΩΝΗΣ · ¹² †ΝΗΣΤΕΥΕ ΝΣΟΠ ΣΝΑΥ ΚΑΤΑΣΑΒΒΑΤΟΝ †† ΜΠΡΜΗΤ
 ΝΝΕ†ΧΠΟ ΜΜΟΟΥ ΤΗΡΟΥ · ¹³ Α ΠΔΕΛΩΝΗΣ ΖΩΨ ΑΖΕΡΑΤΨ ΖΜΠΟΥΗΗ·
 ΜΠΕΨΕΨΨΙ ΝΝΕΨΒΕΛ ΕΖΡΑΙ ΕΤΠΕ · ΑΛΛΑ ΑΨΖΙΟΥΕ ΕΖΟΥΝ ΖΝΤΕΨΜΕΣΘΗ·
 ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ · ΧΕ ΚΩ ΝΑΙ ΕΒΑΛ ΑΝΟΚ ΠΙΡΕΨΡΝΟΒΕ · ¹⁴ †ΧΩ ΜΜΟΣ
 ΝΗΤΝ · ΧΕ Α ΠΑΙ ΕΙ ΕΠΕΣΗΤ ΕΠΕΒΗ ^(sic) ΕΨΤΜΑΙΝΟΥΤ ΕΖΟΥΑ ΕΠΗ · ΧΕ
 ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΝΑΧΙΣΕ ΜΜΑΨ · ΣΕΝΛΘΒΒΙΛΨ · ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ ΣΕΝΑΧΑΨΤΨ
 : — ΤΕΨΨΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ ΑΠΟΨΤΘ ΠΡ[ΟΨ]ΡΩΜΕΟΣ Κ Ξ ΕΘΗ : —
Romains, IV ¹³ ΝΗ ΓΑΡ ΕΒΟΛ ΖΨΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΑΝ ΕΛΥ† ΝΝΙΕΨΨΩ ΝΑΒΡΑΖΛΜ
 ΜΝΠΕΨΣΠΕΡΜΑ · ΕΠΑΙ ΕΨΨΨΠΙ ΝΚΛΗΡΟΝΟ[ΜΟΣ] ΜΠΚΟΣΜΟΣ · ΑΛΛΑ

Luc, XVIII, 9-14. — 9. ΕΖΟΙΝΕ (H.); ΕΥΚΩ ΝΖΤΗΨ ΕΡΟΟΥ ΟΥΛΑΤΟΥ · ΧΕ ΖΕΝΔΙ-
 ΚΛΙΟΣ ΝΕ, omis dans notre manuscrit. — 11. ΜΠΕΚΕΣΕΕΠΕ; Η ΝΘΕ; ΖΩΨ manque dans
 B.; également ΑΝΟΚ. — 14. ΕΤΧΙΣΕ, après ΠΕΤΝΛΘΒΒΙΟΨ.

Romains, IV, 13. —]ΝΟΥ ΕΒΟΛ ΠΑΡΑΝ ΖΨΤΜΠΠΝΟΜΟΣ ΠΕ ΠΕΡ[ΗΤ] ΝΤΑΨΨΠΕ ΝΑΨΡΑΖ-
 [ΛΜΗ] ΝΕΨΣΠΕΡΜΑ ΕΤΡΕΨΨΨΠΕ ΝΚΛΗΡ[Ο]ΝΟΜΟΣ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΑΛΛΑ (W.).

H. MUNIER.